

Les différentes « races » en Bretagne.

Un texte incroyable trouvé dans
la thèse de médecine de 1899 écrite par le quimpérois **René Le Feunteun**.

« De l'hygiène des populations maritimes de la Bretagne armoricaine »
Faculté de médecine et de pharmacie de Bordeaux
Brochure de 82 pages, Impr du midi – P.Cassagnol 1899
auteur René-Charles-Alexandre-Justin Le Feunteun
consultable à la médiathèque de Quimper sous la cote FB 7586

Extrait, pages 42,43,44 :

« Comme il y a intérêt pour l'hygiéniste à étudier tout ce qui peut différencier la manière de vivre d'une population, nous voulons légèrement esquisser une étude sur les différentes races qui peuplent nos côtes armoricaines et qui, toutes, fournissent à la patrie française cet admirable type qu'on appelle le marin breton.

Nous trouvons en Bretagne trois types principaux :

Gallo-Romains peuplent les environs de la Vilaine et de la Rance. Ce sont les descendants des colons gallo-romains transplantés dans ce pays, rendu désert par le massacre des Vénètes. Ils ne parlent pas le dialecte bas-breton, mais un patois mélangé de celtique, de latin et de bas-normand, et ils offrent des mœurs qui n'ont rien de commun avec celles de leurs voisins. Cette race a le triste privilège d'avoir constamment la dysenterie à l'état endémique.

Race bretonne. -- Des environs de Vannes à Quimper d'Audierne à Saint Briec, s'étend une race présentant à peu près les mêmes caractères. Ce sont les Bretons d'origine kymrique, descendants des émigrés venus d'Angleterre au V^e siècle. Le type général du Breton est grand, fort : crâne volumineux, maxillaire large et massif ; les cheveux, blonds dans l'enfance, sont blonds ou châains à l'age adulte, yeux. bleus. Teint frais, bronzé à la mer. Le type roux, qui est fréquent présente une tendance très marquée à la tuberculose. Cette population, peu sujette à la dysenterie, est au contraire ta victime perpétuelle du typhus exanthématique, de la tuberculose, de la scrofule. Cependant elle est la plus propre des populations maritimes de nos côtes.

Race mongoloïde. — De l'embouchure de l'Odette à Audierne, dans les cantons de Pont-l'Abbé et de Plogastel-Saint-Germain, vit une population étrange, qui n'a adopté du Breton que la langue, conservant ses mœurs, son type et un costume à part : ce sont les Bigoudens. Les traits caractéristiques du visage sont des yeux dont le plus grand angle, placé obliquement en descendant vers le nez, est peu ouvert . Les yeux sont noirs. Nez camus écrasé vers le front. Os de la joue saillants. Tête et visage fort ronds. Lèvres grosses et charnues, menton court ; dents blanches, qu'ils conservent belles et saines jusque dans la vieillesse, tandis que dans la race bretonne on les perd de bonne heure. Ils ont tous des oreilles d'une grosseur énorme et détachée de la tête, signe évident de dégénérescence ; ils ont en somme tous les traits du type dit kalmouk, et en comparant des photographies de Tartares et de Bigoudens, on peut jurer de prime abord leur consanguinité. D'où viennent-ils ? On ne sait au juste. Personnellement, nous sommes portés à admettre que nous avons devant nous la première race ayant peuplé la presque île armoricaine, bien antérieure aux invasions aryenne» dont ils n'ont aucun des caractères. Ce serait la race des dolmens et des menhirs, dont ils semblent avoir conservé la rudesse et la sauvagerie. Chez eux, point de mœurs ; aussi que de ravages exercés par l'alcool et les maladies vénériennes. Ils n'ont pas de sentiments moraux ; méchants et cupides, ils étaient autrefois la terreur des navigateurs, qu'ils attiraient sur les rochers à l'aide de fanaux attachés aux cornes des bestiaux pour les massacrer et les piller. Peu intelligents, d'une malpropreté sordide, ils vivent dans une intime promiscuité avec les animaux ; aussi les maladies cutanées et parasitaires sont-elles fréquentes parmi cette population : surtout la gale. »